



La Feuille du Chêne

N° 20 Avril 2014 Association historique *Bondy, son Chêne et ses Racines*



DATES A RETENIR

Samedi 5 et mercredi 16 avril de 14h à 18h :

Permanence au local des Bains-douches avec présentation de documents relatifs au bombardement du 18 avril 1944

Samedi 26 avril : Visite de la ville haute de Laon et du Familistère de Guise (voir ci-dessous)

Samedi 3 mai et mercredi 21 mai de 14h à 18h :

Permanence au local des Bains-douches avec présentation des ouvrages historiques sur Bondy et ses environs récemment acquis par l'Association

Samedi 7 et mercredi 18 juin de 14h à 18h : Permanence au local des Bains-douches

En juillet et en août pas de rencontres au local des Bains-douches.

Permanence de rentrée le samedi 6 septembre de 14h à 18h au local des Bains-douches

Du 20 au 28 septembre, exposition à l'Espace Chauzy

« Bondy, le chemin de fer et les cheminots

(voir page 4)

EDITO

Témoignages

Nous avons choisi, dans ce numéro 20, d'évoquer le bombardement allié du 18 avril 1944, voici exactement 70 ans, qui a coûté tant de morts civils à Noisy mais aussi à Bondy. Au-delà des chiffres bruts traduisant cette hécatombe, qui font encore frémir, le témoignage de nos adhérents qui ont vécu ce cauchemar nous permet de mieux ressentir la peur et pour tout dire la terreur qui fut la leur pendant ces 25 minutes qui parurent une éternité.

Pour mieux décrire l'histoire de Bondy et la vie de ses habitants au siècle dernier, nous avons aussi besoin de vos souvenirs, témoignages, photos et documents.

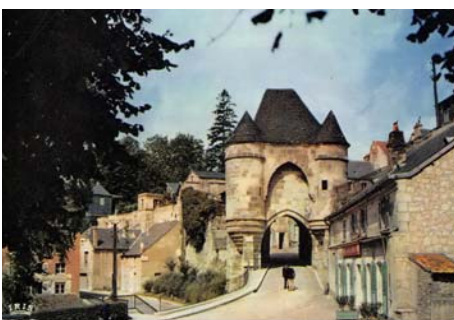
Nous comptons sur vous!

Merci d'avance.

D. Lancien

Le samedi 26 avril : Visite de la ville haute de Laon et du Familistère de Guise

Le Conseil d'Administration vous propose la visite de deux sites touristiques remarquables de l'Aisne, la ville haute de Laon et le Familistère de Guise. Nous vous donnons rendez-vous le samedi 26 avril à 7h précises au local des Bains-douches pour



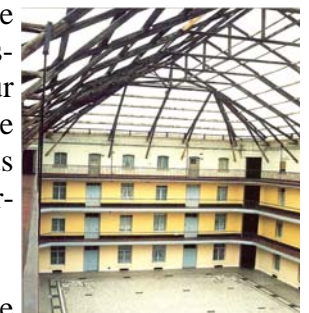
une première étape en car qui nous mènera à Laon, préfecture de l'Aisne. La vieille ville de Laon, dite ville haute, présente la particularité d'être construite sur un promontoire dominant la plaine de la Thiérache et d'être fortifiée. Nous visiterons les remparts en petit train, et bien sûr la magnifique cathédrale, un des premiers édifices majeurs gothiques construits en France, de 1155 à 1235.



Nous prendrons ensuite la route de Guise pour la visite du Familistère dans l'enceinte duquel nous aurons un repas convivial qui nous permettra de reprendre des forces après cette matinée



bien remplie. Le Familistère de Guise a été construit sur le site industriel des poêles Godin, pour loger les ouvriers de l'usine en leur apportant le confort moderne. La visite de l'après-midi nous permettra de voir comment se traduisait le paternalisme de la seconde partie du XIXème siècle.



Nous serons de retour à Bondy vers 20 h.

Nous demandons une participation aux frais de

30 € par personne et vous trouverez inclus dans la présente Feuille du Chêne un fichet d'inscription.

Pour tout autre renseignement, contacter N. Evezard (0662416840 ou aadparisregionest@laposte.net).

Il y a 70 ans..... Le bombardement de Noisy-le-Sec

18 Avril 1944 : le second conflit mondial dure depuis 4 ans et demi (déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France à l'Allemagne le 3 septembre 1939) et a pris une nouvelle tournure. Les alliés, anglais, américains et canadiens cherchent à désorganiser la logistique, en particulier ferroviaire, des forces allemandes, en France pour préparer le débarquement sur les côtes normandes qui surviendra ... le 6 juin suivant, à la surprise de l'ennemi. C'est ainsi que les triages de Juvisy-sur-Orge, Villeneuve St Georges furent bombardés. Celui de Vaires-sur-Marne, un des plus importants de la banlieue Est subissait un énorme bombardement le 29 mars 1944. Dès lors la population de Noisy-le-Sec et des communes avoisinantes s'attendait à un bombardement du triage de Noisy d'autant que la radio de Londres avisait les maquisards de l'imminence de ce bombardement par des messages sibyllins du style : « les haricots verts ont été cueillis, les haricots secs seront bientôt écosés ». Les résistants cheminots avaient également, quelques heures avant, placé sur le terrain des feuilles de chêne dans le dépôt, signe d'un bombardement imminent. C'est pourquoi, dès la première alerte, les cheminots sont partis se réfugier en ville, le plus loin possible du dépôt, en montant vers Romainville. Après plusieurs alertes sans suite, le bombardement débuta vers 23h30 et fut d'une violence inouïe. Les installations ferroviaires, triage, dépôt, atelier sont largement endommagées. Malheureusement, le bombardement eut lieu selon une direction Sud-Ouest, Nord-Est, plutôt perpendiculaire au triage. Dans ces conditions, il était à peu près inévitable que la ville de Noisy-le-Sec soit très largement détruite d'autant que les avions alliés bombardaient de relativement haut pour éviter les obus de la FLAK (FLugAbwehrKanon), la DCA allemande. La scène était dantesque avec les fusées éclairantes lâchées par les bombardiers pour repérer le site et les tirs d'obus les visant. Pendant 25 minutes, une éternité, plusieurs centaines de forteresses volantes B17 alliées déversèrent plus de 3000 bombes, certaines à retardement, dont seules un tiers atteint les installations ferroviaires. A Noisy, il y eut 464 morts et 370 blessés graves parmi la population civile, et, enfin, 2000 maisons détruites.

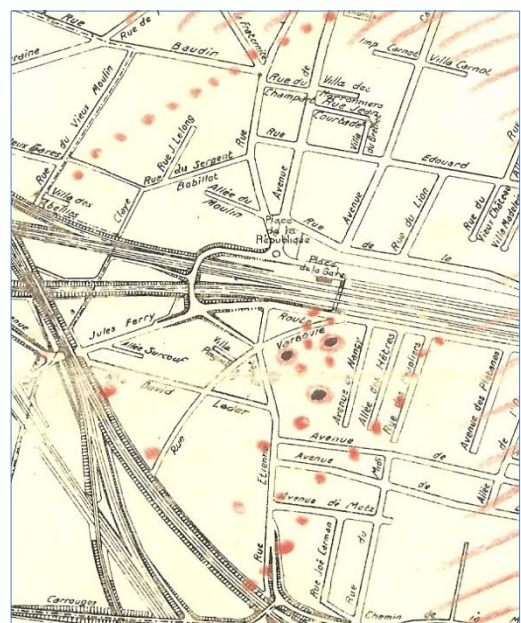
Qu'en fut-il à Bondy ?

Bien que beaucoup moins touché que Noisy, Bondy n'a pas été totalement épargné par le bombardement comme s'en souviennent encore aujourd'hui les vieux habitants de la ville, nés au début des années 30. Le sentiment général qui prévaut est celui d'une grande peur : vacarme assourdissant, déflagrations, bombes explosant, tremblement des habitations, fenêtres brisées, toitures défoncées..... Et bien sûr, pour certaines habitations, destruction complète.

Quatre grandes zones subissent des bombardements et l'on relèvera 77 points de chutes de bombes :

- secteur Bondy-Sud autour de la rue Etienne Dolet, dans l'axe de la gare (carte ci-contre avec impacts en rouge),
- extrême Ouest de la ville, à la limite de Noisy, le long de l'avenue de Rosny jusqu'au-delà du canal de l'Ourcq,
- zone partant de la rue du Vieux Moulin et remontant jusqu'aux HBM (carte ci-contre avec impacts en rouge),
- secteur de la rue de Versailles à Bondy-Nord.

Quelques jours plus tard, après que les dernières bombes à retardement aient explosé ou aient été désamorçées, le bilan se monte à 27 morts (dont 11



étrangers à la commune) et 37 blessés graves. Matériellement 44 maisons ou immeubles sont totalement détruits et d'autres plus ou moins gravement endommagés par les déflagrations brisant vitres et toitures, mobiliers et biens divers. Ainsi, 67 familles soit près de 200 personnes se retrouvent totalement sans abri. Au total, près de 600 dossiers de déclaration de sinistre furent déposés en mairie. Dans les années qui suivront, 49 habitations seront reconstruites. Les premiers secours s'organisent dès la nuit du 18 au 19 avril et bien sûr la journée du 19 avril avec une grande efficacité malgré l'ampleur des dégâts.

En fait, dès 1941, dans le cadre de la procédure de résistance passive les autorités municipales s'étaient préparées pour faire face à ces problèmes :

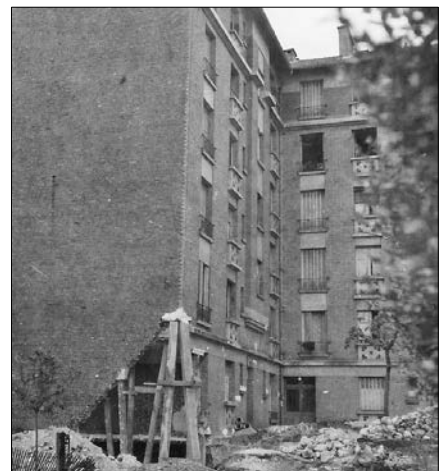
- Centres d'accueil et de secours prévus dans les groupes scolaires Mainguy, Pasteur, Ferry et Curie,
- 31 postes avancés répartis dans la ville (cafés, autres écoles, lieux publics....)
- 8 tranchées-abris couvertes de plaque de béton avaient été construites (place de l'hôtel de ville de l'époque, à l'endroit du monument aux morts actuel, rue des Bains –actuellement place du 8 mai 1945-, école Jules Ferry....)
- Une dizaine d'abris étaient répertoriés, avec des plans des caves, en particulier dans les immeubles, dont celles des HBM qui pouvait abriter plus de 1200 personnes
- Enfin, la ville était découpée en 20 ilots chacun ayant un « ilotier » à sa tête.

Immédiatement après le bombardement, cette organisation se met en place ce qui permet de dégager les blessés des décombres dans les meilleurs délais et de transporter les blessés dans des charrettes de marchands ou sur des brancards vers le dispensaire situé alors dans la cour des HBM (photo ci-contre) d'où les plus gravement atteints sont dirigés vers les hôpitaux voisins, tel Valère Lefèbvre au Raincy ou à Paris, surtout à Saint-Louis.



Sans être un champ de ruines comme l'était Noisy, Bondy, le 19 avril au matin, présente un aspect chaotique. L'église St Pierre a des vitraux cassés, une partie de sa toiture et un portail soufflés. Trois bombes sont tombées sur les HBM (photos ci-dessous), dans la cour et au pied d'un immeuble qui aurait pu s'écrouler.

Claude B., alors enfant, se souvient du trou dans la cour et de l'éclatement des fosses septiques. Robert G. reste marqué par les bombes tombées à Bondy-Sud et en particulier par



celle qui tua son ami Larbi au 10 de l'Avenue de Belfort, mais aussi de plusieurs personnes, amies de ses parents, et qu'il connaissait bien. Les parents de Claire V. lui ont rapporté combien de rues étaient éventrées par les bombes entraînant des fuites d'eau importantes en particulier à l'angle des rue Gatine et Jules Guesde. François B, se souvient de la terreur qu'il éprouvait rue de Belfort (TSVP)

dans l'abri de fortune confectionné par son père. Geneviève D, elle aussi était enfant en 1944 et, logeant aux HBM, est restée « marquée » par cette nuit d'épouvante et de ces 25 mn de bombardements qui lui ont semblé durer une éternité. Enfin, pendant quelques jours, l'explosion des bombes à retardement a maintenu l'état de peur, telle celle qui détruisit le cœur de la Chapelle Saint-Louis où quelques heures auparavant ont amenait des blessés... Il y eu aussi des scènes d'explosion de bombes à retardement rue Baudin ou avenue de Rosny..... racontent les parents de Claire V, qui se souviennent aussi des débris d'avion abattus par la FLAK (photo ci-contre).



Les morts Bondynois ont été enterrés au cimetière municipal lors d'une cérémonie émouvante le 22 avril en présence de l'Archevêque Monseigneur Delouvrier.

Dans les jours qui ont suivi, la municipalité organisait le secours aux sans logis, distribuait des bons pour les réparations légères des bâtiments et approvisionnait des denrées, produits et ustensiles de première urgence en attendant les reconstructions. La vie reprenait le dessus....

D.Lancien, avec l'aide des témoignages de Claire, Claude, François, Geneviève et Robert

Rappel : Règlement de la cotisation 2014

Pour celles et ceux qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 2014, au montant inchangé de 25€, nous vous rappelons qu'il est possible de s'en acquitter par chèque à l'ordre de « Bondy, son Chêne et ses Racines » et de recevoir ainsi le Bulletin n° 11. Ce Bulletin, consacré aux : « Chroniques du vieux Bondy » comprend un entretien avec le responsable des fouilles archéologiques conduites à Bondy, une évocation des anciennes fermes, des cinémas et de l'autobus 105. Une étude sur les prémices de la première guerre mondiale et une promenade en images à Bondy-Nord complètent ce Bulletin.

Deux possibilités vous sont offertes :

- venir à une de nos permanences au local des Bains-douches le premier samedi ou le troisième mercredi de chaque mois de 14 à 18h (sauf juillet et août), pour recevoir ce bulletin et nous donner le plaisir de vous rencontrer

- soit par envoi de votre chèque à Bondy, son Chêne et ses Racines, Mairie de Bondy, Esplanade Claude Fuzier 93140 BONDY (en ajoutant 4€ pour frais de port du Bulletin n°11).



Avant première Avant première Avant première Avant première Avant première A
L'exposition publique consacrée à « Bondy, le chemin de fer et les cheminots », faisant suite au Bulletin n°10 qui traitait du même sujet, se tiendra du 20 au 28 septembre prochains à l'Espace Chauzy à l'Hôtel de Ville de Bondy. La petite équipe qui prépare cette manifestation, importante pour le rayonnement de notre Association, espère vous y rencontrer nombreux et bien sûr avec vos parents et amis! Nous vous en dirons plus dans la prochaine Feuille du Chêne mais notez dès maintenant ces dates sur votre agenda et faites de la publicité autour de vous.

COMMUNICATION

E.mail : asso.historique.bondy@gmail.com Répondeur téléphonique : 01 71 86 64 99

Président : Robert Grammont Tel : 01 48 48 28 63

Bureau : M. Cogan, M. Dobblaire, N. Evezard, D. Lancien, K. Roger, C. Vesdun.

Permanences le 1er samedi et le 3ème mercredi de chaque mois au local de 14h à 18h

Rédaction de la Feuille du Chêne n°20 : D. Lancien

Mise en page D. Lancien : daniel.lancien@free.fr—Tel : 06 60 24 02 59